

Sœurs de St François de Sales 1740-2022

A propos de nous

"Les Sœurs de Saint François de Sales, ou Sœurs Salésiennes, sont un Institut de droit pontifical, dans lequel les sœurs, en prononçant les trois vœux publics de chasteté, pauvreté et obéissance¹, tendent à la perfection chrétienne selon la spiritualité et la mission que leur a confiées leur Fondateur, le Père Dominique Leonati "².

Les motivations salésiennes du fondateur

" Ces Règles qui vous sont présentées, mes chères Sœurs, sont presque toutes tirées des Constitutions de Saint François de Sales pour ses Religieux [...]. Je vous recommande de considérer ce Saint comme votre Père et Fondateur".³

Ainsi commencent nos premières Règles.

Le Père Dominique Leonati considère qu'il est presque présomptueux d'être le créateur d'une institution qu'il considère comme le fruit de la Providence, c'est pourquoi, avec une expropriation paradoxale et fasciné par la spiritualité exigeante et sereine du saint de la douceur et de la gentillesse, il nous renvoie aux Ventes en nous exhortant à être "de parfaits imitateurs de lui "⁴ et à suivre Jésus "doux et humble de cœur "⁵, "avec simplicité, bonté, joie et paix "⁶.

Ces déclarations ont amené la Congrégation à se référer à la spiritualité de saint François, et ce n'est qu'après le Concile Vatican II que l'on a découvert le Fondateur, une figure presque perdue dans le temps, derrière les bouleversements de la suppression napoléonienne (1810).

Les années 1700

Les années 1700, époque à laquelle le Fondateur a vécu, sont un siècle de transformations culturelles, politiques et religieuses pour l'Europe. À cette époque, l'Église cherche à mettre en œuvre les réformes du Concile de Trente (1545-1563), mais il y a un manque de séminaires, la plupart du clergé est à la recherche d'un bien-être socio-économique et ne donne souvent pas le bon exemple.

Au cours de cette période historique, dans le grand diocèse de Padoue, à côté d'une minorité de personnes aisées, la pauvreté et la misère régnaient parmi une population de paysans, de bateliers, de porteurs et de cordonniers obligés de compter avec de fréquentes catastrophes naturelles, des épidémies, des pestes animales, etc. La population est analphabète, il y a de la superstition, de la marginalisation et de l'exploitation par des propriétaires terriens patriciens vénitiens possédant de nombreuses villas. Il y a la coutume de pleurer bruyamment à l'église, les tavernes, appelées " anti-paroisse ", sont aussi fréquentées par les femmes et la jeunesse est en désarroi. Il y a une atmosphère frivole dans les monastères, ce qui n'aide pas la vie spirituelle. La religion suit la vague du sentimentalisme et du folklore.⁷

Au XVIII^e siècle, le diocèse de Padoue bénéficie encore de la pastorale de Saint Grégoire Barbarigo (1625-1697), dévot de Sales, qui vise la formation du clergé, la refondation du séminaire et l'instruction religieuse, lignes également suivies par ses successeurs.⁸ L'histoire de notre Fondateur, dont la cause de béatification est en cours, s'insère dans ce contexte.

Père Dominic Leonati

Dominic Leonati est né le 12 février 1703 à Battaglia (aujourd'hui Battaglia Terme), dans la province de Padoue. Il est le dixième de treize enfants, dont deux seront prêtres comme son frère.

À l'âge de sept ans, il est devenu orphelin de père. Il est éduqué par le curé de sa paroisse, don Antonio Gentili, qui, voyant les bonnes prédispositions du jeune Domenico pour la piété et l'étude, le recommande au patriarche de Venise Pietro Barbarigo (1671-1725), qui l'accueille gratuitement dans la "Schola sacerdotum" du monastère de Saint-Cyprien, à Murano.

Après sept ans, il s'installe à Padoue, au Collegio Tornacense. En 1722, à l'âge de dix-neuf ans, il est diplômé en droit canonique et civil à l'université de Padoue. Il a été ordonné en 1726.

Animation pastorale

Don Domenico Leonati exerce son ministère pastoral toujours autour de Padoue. Il est chapelain à Montagnana (1730-1734), vice-prêtre à Battaglia (1734-1737) curé à Ponte di Brenta (1737-1751) père spirituel au séminaire diocésain, postulateur suppléant de la

bienheureuse Maria Maddalena Martinengo, fondateur du Conservatorio di Vanzo et confesseur dans plusieurs monastères de Padoue pendant 27 ans⁹.

Partout, il offrait le témoignage d'un prêtre exemplaire. Dans son ministère, le Fondateur a les jeunes à cœur. Il ouvre un pensionnat pour les jeunes universitaires pauvres, d'abord à Padoue, puis à Montagnana où il s'installe avec son frère prêtre, à Ponte di Brenta il ouvre un Conservatoire pour les jeunes filles pauvres et orphelines. Sur ordre de l'évêque Minotto Ottoboni, il est allé aider son curé âgé et malade. Après trois ans, en 1737, il est nommé curé de Ponte di Brenta, aujourd'hui un faubourg peuplé de la commune de Padoue.

La paroisse de Ponte di Brenta est peuplée de bateliers, d'aubergistes, de métayers. Dans la région, on trouve de nombreuses villas de seigneurs vénitiens, chacune possédant son propre oratoire semi-public et son propre aumônier.

Par commodité, les paroissiens fréquentent les lieux de culte les plus proches et ne se rendent à l'église paroissiale que pour le précepte de Pâques, les baptêmes, les mariages et les funérailles. Don Leonati, avec prudence et des initiatives originales, fait converger les fidèles vers l'église paroissiale sans irriter personne, pas même les seigneurs des villas parmi lesquels il y aura de nombreux bienfaiteurs.

Il identifie la principale déficience dont souffre la communauté, à savoir le manque de proclamation de la Parole. Il écrit : "[...] les âmes se sont retrouvées sans pâture de la parole de Dieu, avec les conséquences fatales qui découlent de l'ignorance".¹⁰

Dans son travail pastoral, il a donné la priorité à la catéchèse, à la prédication extraordinaire, à l'adoration eucharistique, à l'Octave des morts et il a restructuré l'église en impliquant les familles.

En 1740, il a créé un conservatoire. Dans son Mémoire autobiographique, nous trouvons cette annotation : "[...] à Ponte di Brenta commença l'œuvre de piété, consistant à recueillir des filles misérables, pour les arracher à l'ignorance de notre sainte Religion, et à l'oisiveté, en les faisant assister par des maîtres de grande probité".¹¹ C'est le début de notre Congrégation.

En 1751, le cardinal Rezzonico, évêque de Padoue et futur pape Clément XIII, nomme Leonati confesseur au séminaire diocésain et le conservatoire est transféré à Padoue dans la zone du Vanzo. L'œuvre a été poursuivie par nos premières sœurs qui ont ouvert des écoles populaires gratuites à Padoue et à Venise. Au fil du temps, de nombreux jeunes se sont consacrés à l'Œuvre. Au moment de la mort du fondateur (1793), elles étaient environ cinquante, avec deux cents filles pauvres à prendre en charge et trente-trois pensionnaires.

À Ponte di Brenta, les éducatrices étaient appelées " Vierges séculières " et à Padoue " Vierges du Vanzo " ou " Vierges de l'adoration perpétuelle ".

En 1810, le Conservatoire a subi la suppression napoléonienne. Une fois la tempête passée, le restaurateur Pasqua Sandrini a remis en marche le Conservatoire de S. Croce (PD), dans l'ancien Collegio dei P. Somaschi.

Avec le décret de louange de 1911, l'Institut est devenu de droit pontifical avec le nom de "Sœurs de St François de Sales".¹²

Les pierres angulaires de l'animation pastorale

La dévotion trinitaire

Fr Dominic a appris la dévotion à la Trinité dans sa paroisse ; il a été inscrit à la Confraternité de la Trinité. Dans la Règle, il mentionne souvent le Père et le Fils, tandis qu'il mentionne l'Esprit Saint en relation avec la parole de la Bible, la tradition de l'église, les bons livres et la parole utile dans la conversation. Une parole sage et transparente vient de l'Esprit. Ce concept le guidera dans les différentes tâches de sa vie.

Dans son Testament, il exprime ce désir : "Aussitôt après ma mort, qu'une Sainte Messe soit célébrée en action de grâce à la Très Sainte Trinité [...] en qui je m'abandonne maintenant et pour toujours".¹³ C'est l'extase de la vie pour laquelle tout est donné dans l'adhésion à la volonté de Dieu à laquelle saint François de Sales nous invite à conformer notre cœur.¹⁴

Le mystère eucharistique et la communauté

Le Fondateur nourrit la dévotion eucharistique par la fréquentation quotidienne du Mystère. Il écrit : "Moi, Don Domenico Leonati, prêtre diocésain, je célèbre chaque jour à l'autel de Sainte Catherine, dans la Collégiale de Montagnana, ...".¹⁵ Ce qui était très rare à cette époque.

À Ponte di Brenta, il institue l'adoration quotidienne, qui sera ensuite introduite également à Battaglia, tandis qu'au Conservatorio, il lance l'adoration perpétuelle. Le restaurateur Pasqua Sandrini a qualifié le Conservatoire d'"Institut des Vierges de l'Adoration Perpétuelle".

Don Domenico nous exhorte à tenir "une compagnie continuelle et amoureuse à l'Époux divin".¹⁶ Il écrit dans la Règle : "Rien ne peut vous séparer de l'Époux céleste qui vous a unis, ni de cette union qui peut vous tenir près de Lui [...]".¹⁷ Il nous suggère d'approcher la communion avec "une grande foi, un grand respect, un grand amour".¹⁸ Et de vivre cette

présence divine également dans la vie quotidienne, dans une attitude de "modestie, de calme, d'humilité et d'exactitude dans nos devoirs".¹⁹

Il appelle son corps un "tabernacle", un espace qui contient un mystère qui le dépasse, et exhorte, comme saint Paul, à "se revêtir des sentiments du Christ"²⁰, car ce qui compte, c'est le "vêtement intérieur", le cœur.

La pratique de l'adoration perpétuelle répond également à une indication du pape Clément XIII, qui demandait des prières pour lui et pour les besoins de l'Église, et est ouverte au public par la volonté explicite du Fondateur, comme le rappelle le décret de louange²¹.

Au fil du temps, la Congrégation est restée fidèle à l'adoration eucharistique (désormais uniquement pendant la journée). Cette pratique est réalisée dans les différentes communautés et, compte tenu des fuseaux horaires où nous sommes présents, il y a toujours des sœurs salésiennes avant l'Eucharistie.

Dévotion au Sacré-Cœur

La dévotion au Cœur du Christ fait partie de la spiritualité salésienne.²² Le Père Leonati l'a tirée de Sales et a encouragé sa diffusion. À Ponte di Brenta, il a fait ériger un magnifique autel au Sacré-Cœur, ce qui était inhabituel pour l'époque.

Ce n'est qu'en 1765 que le pape Clément XIII crée une archiconfrérie et approuve l'office et la messe en l'honneur du Sacré-Cœur.

La centralité de la Parole

Le charisme salésien est enraciné dans la Parole de Dieu. L'expression : "Que la Parole de Jésus-Christ habite en vous"²³ montre combien les Règles sont une condensation de la Parole elle-même, de cette Parole dont les œuvres de Sales sont également imprégnées.

La préface de nos premières Règles fait référence au texte d'Ezéchiel. Les verbes : "viens, garde, prends, mange [...], avale ce livre, remplis tes forces, nourris ton cœur", nous incitent à assimiler les Règles et, par conséquent, à nous nourrir de la Parole afin que : "ses paroles soient exposées jour et nuit devant tes yeux pour les méditer et au-dessus de tes bras pour les pratiquer"²⁴.

Dans les Constitutions de saint François pour ses religieux, on trouve la même citation, mais cela n'occulte pas l'amour de notre Fondateur pour la Parole, dont il ressentait le besoin urgent à son époque. Dans son travail pastoral, il a utilisé la prédication, le catéchisme, les

Missions populaires et les Exercices spirituels pour semer la Parole. Le conservatoire lui-même aura cette fonction, ainsi que celle de préserver.

Faire confiance à l'abandon en Marie

Le frère Dominique, dans ses prédications et manifestations de religiosité populaire, a eu l'occasion de rappeler la dévotion à Marie, assimilée de son village où il était membre de la Confrérie du Rosaire. Marie, que François appelle "la plus aimée des créatures",²⁵ est une figure de référence essentielle dans sa vie et celle de l'Institut. Dans les Règles et le Directoire, il nous exhorte à la reconnaître comme "notre vraie Mère et notre principale Supérieure".²⁶ Nous, Sœurs de St François de Sales, contemplons Marie dans le Mystère de la Visitation.

Le projet fondateur du père Leonati

Le projet de vente original, canalisé selon des lignes traditionnelles, a ouvert de nouvelles voies. L'un d'entre eux est le Conservatoire Vanzo, le noyau initial de notre Congrégation. En développant l'idéal de saint François de Sales et sa spiritualité fondée sur l'amour, le père Dominic Leonati a tiré l'inspiration pour un Institut dédié à l'éducation et à la rédemption sociale des jeunes défavorisés, selon une règle de vie centrée sur l'apostolat et la vie spirituelle en communauté. Elle ouvre une nouvelle façon de garder, préserver, éduquer en faisant ressortir le potentiel de chacun, et forme des éducateurs capables de proposer des expériences positives dans des environnements capables de surmonter les difficultés et de créer un avenir possible.

En continuité avec l'idée fondatrice, dans notre mission éducative nous portons une attention particulière à l'âge du développement, en plaçant la personne au centre pour qu'elle puisse mûrir en elle le projet de Dieu. Le charisme éducatif de Sales s'inspire de sa vision anthropologique de l'humanisme chrétien, qui, à son tour, s'inspire de la pensée de philosophes et de pédagogues antérieurs à son époque, tels que saint Augustin et saint Thomas.

Au fil du temps, d'autres penseurs ont contribué à orienter la perspective pédagogique qui place la personne, comprise comme une synthèse de valeurs et d'expériences, au centre. La pensée de ces pédagogues, dont l'humanisme chrétien de Sales a inspiré certains d'entre eux, a également influencé notre style éducatif.

Cette perspective anime l'action de notre communauté éducative, constitue un guide pour le projet éducatif et oriente les processus, les stratégies et le style des relations

communautaires. Face à une culture dans laquelle l'aspect éthico-religieux a changé, nous ressentons l'urgence de réaffirmer la vision de la personne humaine créée à l'image de Dieu.

L'humanisme chrétien de Saint François de Sales

Dans l'humanisme salésien, il y a la vision d'un Dieu soucieux du bonheur de l'homme, respectueux de sa liberté et engagé à le guider avec fermeté et douceur. C'est un Dieu bon, prévoyant et prévenant. De cette vision découle la méthode préventive, mise en œuvre par notre Fondateur, qui, ayant cultivé tout au long de son existence une dévotion particulière à la Très Sainte Trinité, vise à partager, éduquer, garder et accompagner dans un esprit familial, à travers un style basé sur la douceur et la bonté paternelle. L'activité éducative des Sales, des Leonati et des nôtres est réalisée avec amour, sans forcer, et vise à la formation intégrale de la personne pour établir l'harmonie entre la nature et la grâce.

Notre service éducatif et pastoral

Notre mission dans l'Église trouve sa réalisation prioritaire dans le service éducatif-pastoral. Le père Domenico Leonati a combiné évangélisation et promotion humaine.

Le parcours éducatif vise à déployer toutes les potentialités inhérentes à la personne, afin que celle-ci puisse également contribuer à la croissance de sa communauté sociale et ecclésiale.

Considérant le style éducatif de Sales et Leonati, et encouragés par leur témoignage, nous nous engageons à contribuer à la réalisation du Royaume de Dieu par l'abnégation et la sainteté de vie. Nous proposons des valeurs qui forment au Bien, à la Vérité et à la Beauté afin d'orienter les élèves vers une construction positive d'eux-mêmes et de leur vie, en relation avec la création et l'histoire.

Avec le vif désir d'être de bons guides, capables de cette proximité et de cette confiance qui naissent de l'amour, nous créons des relations positives visant le cœur des personnes car, comme le dit saint François, "qui conquiert le cœur de l'homme conquiert l'homme tout entier".²⁷

Nous sommes engagés dans la formation intégrale des jeunes. Nous nous consacrons en particulier à l'âge du développement, avec une attention particulière aux situations qui nécessitent une forme d'accompagnement spécifique. Nous sommes présents dans les paroisses, les écoles, les internats universitaires, les structures d'accueil pour mineurs, les centres de promotion de la femme, les maisons de spiritualité, les centres de vie, les centres de réhabilitation et de soins, les maisons de repos.

Éduquer est une passion que nous portons dans nos cœurs avec un sens aigu de la responsabilité ecclésiale. Chaque sœur témoigne de la bonne nouvelle en favorisant une atmosphère familiale, cordiale et joyeuse.

L'église locale a constitué l'espace historique de la pastorale de Sales et Leonati. Nous partageons donc avec les paroisses l'engagement d'évangélisation, en harmonie avec l'évêque et le presbytère diocésain. Nous collaborons avec les laïcs pour réaliser les idéaux éducatifs-apostoliques du charisme salésien, et nous nous engageons dans la formation continue pour soutenir et accompagner avec compétence les groupes d'âge à l'approche de la vie, surtout lorsque des situations particulières l'exigent.

Depuis près de trois siècles, nous poursuivons notre mission dans le sillage de saint François de Sales, notre fondateur, et des sœurs qui nous ont précédées.

La méthode éducative que nous a léguée le Fondateur et la fascinante spiritualité salésienne nous poussent à saisir ce qui peut être considéré comme un problème comme une opportunité, à ne pas nous enliser dans des choses accessoires qui sont susceptibles de changer avec le temps, à regarder la réalité avec des yeux nouveaux, avec l'engagement et la volonté d'être de bons guides, en suivant la pédagogie de Dieu²⁸.

En presque trois siècles d'histoire, l'Institut des Sœurs de Saint François de Sales a traversé des moments difficiles : la suppression napoléonienne, le risque d'une nouvelle suppression en 1855, l'intervention du gouvernement qui l'a déclaré Œuvre pieuse, dénaturant sa physionomie, le choléra qui a semé le deuil, les deux guerres mondiales et la destruction d'une partie de l'Institut causée par une bombe²⁹.

Malgré cela, la Congrégation s'est étendue à diverses régions d'Italie et est ouverte aux missions. Actuellement, outre l'Italie, nous sommes présents en Angola, en Équateur, au Pérou, à Cuba, en Argentine, au Brésil et bientôt au Mozambique.

Parmi les sœurs missionnaires, je me souviens de Sœur Liduina Meneguzzi, morte à l'âge de quarante ans à Dire Dawa (Ethiopie) et béatifiée par Jean-Paul II en 2002. Celle qui, avec un zèle apostolique, a parlé de Dieu par sa vie, continue à nous soutenir dans notre mission éducative.³⁰

Abréviations

RL = Règle de Leonati

RdV = Règle de vie

SL = Sales Leonati

AS = Archives salésiennes

ASP = Archives d'État de Padoue

APPB = Archives paroissiales de Ponte di Brenta

Notes

Cf. Code de Droit Canonique, Normes communes à tous les Instituts de Vie Consacrée, cann.573 et Instituts Religieux, cann.607.

2 RdV, art. 1.

3 RL, Préface.

4 Col 3,12-17.

5 RdV, art. 2.

6 RL, Préface.

7 GIUSEPPE BELLINI, Sacerdoti educati nel seminario di Padova distinti per virtù, scienza, posizione sociale, Libreria Gregoriana, Padova 1951, p. 20.

8 Cf. IRENEO DANIELE, S. Gregorio Barbarigo, in PIERANTONIO GIOS, Diocesi di Padova, Libreria Gregoriana, Padoue 1996, pp. 245-269 ; ALBERTO VECCHI, Correnti religiose nel Sei-Settecento veneto, Venise Rome 1962, pp. 99-102.

9 Cf. ANNA BURLINI CALAPAJ, I vescovi nel Settecento, in P. GIOS, Op. cit. 271-296 ; GUIDO BELTRAME, Padova cristiana dalle origini al Duemila, Ed. Messaggero, Padoue 1997, pp. 211-216.

10 APPB, Cronicum, p. 287 et suivantes.

11 Memoria autobiografica e di intenti, di don Domenico Leonati, 1779 ASP Corporazioni Soppresse, Vergini di Vanzo, mazzo II, foglio F.

12 AS Fondo 3, Padoue I.

13 Extrait du testament de don Domenico Leonati 18 juillet 1765, ASP - Corp. Soppr., Vierges du Vanzo, liasse II, folio E.

14 Saint François de Sales, Traité de l'amour de Dieu, VIII, 3 édité par R. Balboni, Paulines, Rome 1984 ; Lettre 343.

15 Mémoire autobiographique, cit.

16 RL, ch. VIII.

17 RL, Préface.

18 RL, ch. XVIII.

19 Ibid.

20 Col 3.12.

21 SL, 2.2.2.

22 RdV, art. 20.

23 RdV, art. 8.

24 RL, Préface.

25 François de Sales, *Traité de l'amour de Dieu*, édité par RUGGIERO BALBONI, Paoline, Milan 1966 - Prière dédiée à la Vierge ; cf. RdV, art. 21.

26 RL, ch. I ; RdV, art. 21 ; SL, 2.3.1.

27 Philothée. *Introduzione alla vita devota*, sous la direction de R. BALBONI, Paoline, Milan 1984, p. III, art. 23 ; *Linee educative*, Padova 2012.

28 Cf. *Linee educative*, Padoue 2012.

29 Cf. IGINO MORELLO, *Storia della Congregazione delle suore di S. Francesco di Sales o Salesie*, Antoniana, Padoue 1959.

30 RdV, art. XII.